



Au cœur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !

Dimanche 27 février 2022



Chers frères et sœurs,

Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Je crois que dans notre conversion, nous faisons bien souvent une erreur fondamentale. En effet, nous cherchons à arranger nos problèmes de paroles, de choses que nous pouvons dire en essayant de contrôler notre langue. Or le problème, chers frères et sœurs, ne se trouve pas au niveau de la bouche. Le problème de ce que nous pouvons dire se trouve dans notre cœur. Nous devons, chers amis, prendre peu à peu conscience que notre problème n'est pas au niveau de la bouche, mais au niveau de notre cœur. Cessons de chercher à contrôler ce qui sort de notre bouche. Parce que d'abord, c'est ce qu'il y a dans notre cœur qui peut être, pardonnez-moi le mot mais c'est Jésus qui l'emploie, pourri. Oui, ce ne sont pas nos paroles qui sont problématiques, en tout cas pas en premier lieu, c'est notre cœur. Ce qui sort de notre bouche, les paroles qui vont franchir nos lèvres, ne sont que l'expression de ce qui se passe dans notre cœur.

Ne nous y trompons pas, chers frères et sœurs, l'exercice de conversion que nous avons à faire n'est pas un exercice oratoire au niveau des lèvres, c'est une conversion du cœur. Nous devons remplir notre cœur de bonnes choses. Alors, si nous remplissons notre cœur de bonnes choses, nos lèvres ne feront que publier de bonnes choses. Il ne sert à rien de chercher à contrôler nos lèvres si d'abord nous n'avons pas essayé de contrôler notre cœur. Si notre cœur est rempli de mauvaises choses il ne sortira de notre bouche que de mauvaises choses. Si notre cœur est rempli de bonnes choses, il ne sortira de notre bouche que de bonnes choses.

La parole, chers frères et sœurs, n'est pas contrôlée d'abord par l'intelligence. Ça, c'est un principe scientifique. Mais au niveau spirituel les belles choses sortent d'abord de notre cœur. Elles sont formées dans notre cœur et c'est formées dans notre cœur qu'elles vont monter à notre intelligence et qu'elles vont pouvoir sortir par notre bouche. Le problème du mal n'est pas dans notre intelligence, il est dans notre cœur. C'est là que sont formées les pensées mauvaises. Ce n'est pas dans l'intelligence, ce n'est pas dans les lèvres c'est dans le cœur.

Chers frères et sœurs, dans quelques jours, nous allons rentrer dans ce temps du Carême où nous sommes invités à une véritable conversion en profondeur. Cette conversion, ce n'est pas une conversion des lèvres, ce n'est pas une conversion extérieure, ça, c'est pharisien. Jésus ne nous demande pas cette conversion-là, il nous demande une conversion intérieure. Ne cherchons pas à contrôler nos lèvres, cherchons à convertir notre cœur. C'est cela que Jésus attend de nous. Ça, c'est le cœur de l'Évangile, parce que la plupart des problèmes que nous vivons, qu'ils soient spirituels, psychologiques, se passent à l'intérieur de nous, non à l'extérieur, nous sommes d'abord des âmes et c'est cette âme que nous devons sauver. Notre corps n'est qu'un instrument de la grâce de Dieu à travers nous. Aristote dit que l'âme est la forme du corps, c'est à dire que l'objectif de notre vie, c'est de faire correspondre celui que nous sommes intérieurement à celui que nous sommes extérieurement.

C'est complexe, mais c'est tout le devoir de notre vie. Parce que celui qui est le plus important en nous, ce n'est pas l'extérieur, c'est celui qui est à l'intérieur de nous. Et il nous faut l'unifier. Alors, chers frères et sœurs, nous devons chercher à faire déborder de notre cœur cette bonté, cette bienveillance que nous cherchons. On n'y arrive pas, je sais bien moi non plus. Et que nous cherchons à avoir si vraiment nous remplissons notre cœur de belles choses. Alors il sortira de notre bouche de belles choses. De beaux actes pourront être mis en œuvre. Parce que nous les aurons formés dans notre cœur en premier lieu. C'est cela la conversion. Dieu n'attend pas de nous que nous soyons parfaits extérieurement. Il attend de nous un désir de grandir à l'intérieur de nous. C'est cela que Dieu attend de nous. Ce n'est pas être de bons chrétiens qui viennent pieusement à la messe tous les dimanches, c'est très bien. Je vous invite à continuer. Mais ce n'est pas ça que Dieu attend en premier lieu. Il attend une conversion intérieure. Il attend que nous remplissions notre cœur de belles choses pour que sortent par nos actes ou par notre bouche de belles choses.

Alors, chers frères et sœurs, je vous invite en ce dimanche, en guise de préparation, de pré-carême, peut être de préparation à ce mercredi des cendres à chercher à faire le vide dans notre cœur. A essayer de faire le ménage, peut être en faisant une belle confession avant de rentrer dans ce carême pour demander au Seigneur de venir vider ce qui est à l'intérieur de notre cœur, qui est moche, qui est pourri, qui nous empêche d'avancer. Que le Seigneur vienne faire le ménage à l'intérieur de nous.

Et le danger vous savez, c'est comme le petit pot qu'on a tous à l'entrée de la maison. Vous savez, on a tous un petit pot à l'entrée où on met tous les trucs qui ne servent à rien : les piles, les boutons, les trucs. On ne s'en servira plus jamais. On le sait très bien, mais on l'a tous ce petit pot ou ce petit panier à l'intérieur de la maison et vous savez ce qui se passe dans la vie spirituelle, c'est la même chose. C'est qu'une fois qu'on a fait le vide à l'intérieur de nous, il y a 2 solutions : soit on laisse le panier vide à l'intérieur de nous et vous savez ce qu'on fait et bien on fait comme on fait à la maison, on remet les boutons, les piles etc., ça s'appelle les péchés, on les remet. Soit on prend la décision de remplir ce panier de nouvelles choses, peut être un beau bouquet. C'est ce que nous devons faire à l'intérieur de notre vie.

Le vide, ce n'est pas bon dans la vie spirituelle, si vous cherchez à faire le vide et que vous ne remplissez pas alors ça n'aura aucune efficacité. Nous retombons à chaque fois et nous faisons comme ce petit panier. Nous y remettons des boutons, des piles, et que sais-je ? Donc nous devons prendre la décision de faire le vide en nous. De nettoyer tous ces péchés, tout ce qui nous empêche d'avancer, tout ce qui est mal en nous. Non pas pour laisser notre cœur vide, mais pour le remplir de bonnes choses. Alors si nous faisons ça, chers frères et sœurs de notre bouche sortiront de belles choses.

Ça peut être pour nous un objectif de carême, de nettoyer ce cœur et de le remplir de belles choses, d'enlever ce qui est mauvais en nous et de chercher à y mettre ce qui est bon. Alors à la fin de ce carême nous pourrions vivre cette parole, ce qui sort de la bouche est débordement du cœur. Et ce qui débordera de notre cœur, chers frères et sœurs, c'est la charité. Mais cette charité ne peut pas se faire sans la vérité. Une charité qui n'est pas éclairée par la vérité, n'est pas bonne. Une vérité qui n'est pas éclairée par la charité n'est pas bonne. Nous devons chercher à dire la vérité à temps et à contretemps, animés par l'amour. Je crois que c'est le grand problème de notre Eglise aujourd'hui, c'est que nous cherchons soit à être faux et à ne pas dire la vérité, soit alors à dire la vérité, sans charité.

Cherchons, chers frères et sœurs, cet équilibre au fond de notre cœur vidons de notre âme tout ce qui nous empêche d'avancer, tout ce qui est mal, tout ce qui est pourri. Et laissons-nous être remplis de ce qui est bon afin que de notre cœur déborde simplement la bonté que le Seigneur veut transmettre à travers nous. Au nom du père et du fils et du Saint Esprit.